



© Parcs Canada

Anguille d'Amérique

Bâtir des ponts culturels sur la côte Est

Kouchibouguac encourage des jeunes Mi'kmaq et Acadiens à partager leurs traditions sur l'anguille d'Amérique



Anguille d'Amérique

© Parcs Canada

Plusieurs élèves de sixième année ont ricanné lorsque la cafétéria de l'école Marée-Montante, à St-Louis-de-Kent, au Nouveau Brunswick, leur a offert de l'anguille bouillie et frite à déguster.

Seulement deux des 19 élèves mi'kmaq et des 17 élèves acadiens en avaient déjà goûté, même si la majorité de leurs parents en avaient déjà mangé.

Mi'kmaq et Acadiens partagent une culture importante entourant l'anguille d'Amérique. Ce passé commun a motivé Marilyn Simon Ingram et Nicole Daigle, interprètes du patrimoine et coordonnatrices de l'éducation et de la diffusion externe au parc national Kouchibouguac, à leur parler de l'importance de conserver cette espèce.



© Denis Doucet

Espèce préoccupante

L'anguille d'Amérique (*Anguilla rostrata*) a été désignée « espèce préoccupante » par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) après la diminution radicale de sa population en 2006.

Au Canada atlantique, l'anguille d'Amérique se trouve dans sept parcs nationaux, incluant Kouchibouguac. Son déclin et son importance pour les communautés autochtones ont incité Parcs Canada à entreprendre un projet pluriannuel pour évaluer la situation de l'anguille dans le Canada atlantique et pour mieux la faire connaître.

Perspectives autochtones

Pendant deux ans, des données scientifiques ont été recueillies afin de documenter l'importance naturelle, historique et culturelle de l'anguille. L'information ainsi obtenue a permis de démontrer les perspectives autochtones et non autochtones entourant la présence de l'anguille en Atlantique et les efforts pour la conserver.

Le parc national Kouchibouguac a collaboré avec les communautés autochtones pour intégrer leurs points de vue sur l'anguille d'Amérique à un programme éducatif destiné aux élèves.



Élève de 6^{ème} année avec une anguille

Lors de leurs présentations en classe, les deux interprètes de Parcs Canada, ont incité les élèves à demander à leurs familles et membres de leur communauté de relater des récits personnels ou historiques ayant un lien avec l'anguille d'Amérique. Ensuite, elles sont retournées filmer ce que les élèves avaient à raconter.

Informés que le projet se déroulait dans les deux écoles, les élèves étaient curieux d'entendre ce que leurs camarades de l'autre école avaient découvert. Pour bien se préparer, les élèves acadiens ont visité le parc national Kouchibouguac, où ils ont participé aux « Rencontres autour du wigwam » organisées par Marilyn. Ses récits, ses légendes et ses réponses aux innombrables questions ont aidé les jeunes à mieux comprendre et apprécier la culture mi'kmaq.

Un passé et un avenir communs

Les Mi'kmaq et les Acadiens ont toujours entretenu des relations harmonieuses et partagé des modes de vie. Les Acadiens ont appris des Mi'kmaq comment chasser et pêcher. Les Mi'kmaq ont tiré profit de leur commerce avec les Acadiens et utilisent encore des mots français comme « cave » et « magasin ». De même, les Acadiens ont adopté des mots mi'kmaq, tels que « mashqui », qui signifie « écorce ».

Par un frisquet matin d'octobre, tous les élèves des deux écoles avaient hâte d'échanger leurs nouvelles connaissances. Les élèves de l'école Marée-Montante avaient préparé une pancarte de bienvenue pour accueillir les élèves d'Elsipogtog. Au début, tous étaient calmes et réservés.

Une journée historique

Les deux interprètes de Kouchibouguac ont entamé la conversation en relatant certains faits culturels que les élèves ont en commun relativement à l'anguille d'Amérique. Par exemple, les Mi'kmaq et les Acadiens ont réussi à survivre l'hiver en pêchant l'anguille sur la glace et en été dans de petites embarcations appelées « scows » (ou « accons », en français), traditions qui se sont maintenues jusqu'à ce jour.

En peu de temps, les élèves se sont mis à échanger les uns avec les autres en posant toutes sortes de questions. « C'est une journée historique », a chuchoté un enseignant de l'école Marée-Montante tandis que les élèves sortaient dehors pour rencontrer un pêcheur d'anguille commercial. « Nous n'avons jamais reçu de classes d'élèves mi'kmaq dans notre école. »



Parc national du Canada de Kouchibouguac

La voir avec ses mains

Réal Doucet était en train de vérifier un piège à anguille dans la rivière Kouchibouguac lorsque les élèves sont arrivés. En soulevant son filet, des « wow » et des « cool » ont fusé parmi les élèves à la vue des anguilles frétilantes.

Doucet a amarré son bateau pour que les élèves puissent mieux voir les anguilles. En quelques minutes, tous avaient réussi à en toucher une. Certains en ont même pris dans leurs mains. Les élèves ont posé une foule de questions, auxquelles Réal Doucet n'a eu aucune difficulté à répondre, grâce à ses 43 ans d'expérience comme pêcheur d'anguille.

À la fin de la journée, de nouvelles amitiés s'étaient scellées et tous en savaient un peu plus sur l'importance naturelle, historique et culturelle de l'anguille d'Amérique.



Élèves écoutant l'ainé Jo Clair

Soucieux de leur rendre la pareille en matière d'hospitalité, les élèves d'Elsipogtog ont invité ceux de la classe de l'école Marée-Montante à visiter leur école pour entendre l'ainé Jo Clair, qui poursuit des recherches sur les anguilles, et pour visionner les séquences vidéo tournées en vue de produire un court documentaire sur les deux communautés.

Entre-temps, presque tous ont goûté à l'anguille à la cafétéria de l'école Marée-Montante. Bon nombre d'élèves en ont même pris plusieurs morceaux. Un garçon en a soigneusement enveloppé une dans une serviette pour l'apporter à son père.

Depuis la visite de Parcs Canada, plusieurs élèves sont allés pêcher l'anguille avec leur père, oncle ou grand-père, et certains en ont profité pour en apprendre davantage sur les méthodes traditionnelles de pêche.

Pour plus de renseignements, communiquez avec :
Nicole Daigle, interprète du patrimoine au parc national Kouchibouguac
Telephone: 506 876-2443 nicole.daigle@pc.gc.ca